

GUIDE DU CAHIER D'ACTIVITES

destiné aux professeurs de philosophie



PHILOSOPHIE

Classe de Première

REPRODUCTION INTERDITE

Collection
« Je veux réussir »



SOMMAIRE

NOTE AUX ENSEIGNANTS	04
-----------------------------------	----

COMPETENCE I : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A L'ETUDE METHODIQUE D'UN TEXTE

La méthode de lecture de texte	05
---	----

La rédaction de l'introduction du commentaire de texte	21
---	----

COMPETENCE II : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A L'ESSAI DE PROBLEMATISATION.

L'essai de problématisation	24
--	----

COMPETENCE III : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE PAR LA CONNAISSANCE DES AUTEURS ET DE LEURS PENSEES.

La période antique	43
---------------------------------	----

Le Moyen-âge et la Renaissance	50
---	----

La période moderne	54
---------------------------------	----

La période contemporaine	56
---------------------------------------	----

NOTE AUX ENSEIGNANTS

Ce document est exclusivement destiné aux enseignants. Il a été conçu et écrit par les auteurs du cahier d'activités de première. Sans fournir toutes les réponses aux exercices du cahier d'activités, il en propose un certains nombres.

Les auteurs exhortent vivement les enseignants à travailler en conseil d'enseignement ou/et en unité pédagogique afin de proposer des réponses consensuelles aux exercices qui n'en ont pas.

LA METHODE DE LECTURE DE TEXTE

Pre-requis

1- Coche, parmi les définitions suivantes, celle qui convient à la méthode de lecture de texte.

N°	Définitions	
01	La méthode de lecture de texte est une autre appellation du commentaire de texte	
02	La méthode de lecture de texte est l'explication méthodique d'un texte	
03	La méthode de lecture de texte est un ensemble de procédés qui visent à dégager le sens d'un texte	X
04	La méthode de lecture de texte est synonyme de la grille de lecture	

2- Coche, parmi les propositions ci-dessous, celles qui correspondent aux étapes de la méthode de lecture.

N°	Propositions	
01	L'étude parcellaire du texte	
02	La problématique du texte	
03	La structuration de l'analyse	X
04	L'introduction	
05	L'explication méthodique du texte	X
06	La critique du texte	X

3- Range, dans l'ordre, les étapes de la méthode de lecture

- 1 : L'explication littérale du texte
- 2 : La problématique du texte
- 3 : L'explication méthodique du texte
- 4 : La critique du texte

4- Relie chaque étape à l'objectif qui lui correspond.

Etapes	Objectifs
Etape 1	Apporter des éléments de réponse aux items de la grille de lecture
Etape 2	Expliquer les différents mouvements du texte
Etape 3	Evaluer l'intérêt du textesens d'un texte
Etape 4	Faire ressortir le sens premier du texte

A- L'EXPLICATION LITTERALE D'UN TEXTE

A CONNAITRE

1- Définis ce qu'est :

- l'explication littérale d'un texte :

L'explication littérale consiste à faire ressortir le sens premier du texte en procédant à la définition des mots et expressions essentiels et /ou difficiles et en précisant la fonction des connecteurs logiques principaux.

- un mot difficile :

Un mot difficile est un terme non familier (usuel, habituel) qui exige des efforts de compréhension de la part de celui qui lit un texte.

- une expression difficile :

Une expression difficile est un groupe de mots non familiers qui exigent des efforts de compréhension de la part de celui qui lit un texte.

- un mot essentiel :

Un mot essentiel est un terme important ou indispensable à la compréhension d'une idée, d'une phrase ou d'un texte.

- une expression essentielle :

Une expression essentielle est un groupe de mots importants ou

indispensables à la compréhension d'une idée, d'une phrase ou d'un texte.

- un connecteur logique :

Un connecteur logique est un mot ou groupe de mots qui sert à relier deux (02) ou plusieurs idées.

2 Range les connecteurs logiques suivants selon leurs fonctions :

Fonctions	Connecteurs
But	Afin que ; pour que ; pour
Comparaison	Comme ; de même que ; autant que ; si...que ; de la même façon que ; semblablement ; pareillement ; plus que ; à moins que ; selon que
Condition, supposition	Si ; au cas où ; à condition que ; pourvu que ; pour peu que ; à supposer que ; dans l'hypothèse où ; aussi ; de sorte que ; de manière que
Conséquence, déduction	Ainsi ; alors ; ainsi donc ; donc ; par conséquent ; en conséquence ; partant, si bien que ; par suite ; c'est pourquoi ; de manière que ; si bien que ...
Cause	Effectivement ; parce que ; puisque ; attendu que ; vu que ; à cause de ; en raison de ; de ce fait ; car ; en effet ; comme
Opposition	Pourtant ; tandis que ; au contraire, malgré ; toutefois ; mais : cependant ; or ; en revanche ; alors que
Justification	Car ; c'est-à-dire ; en effet ; parce que ; puisque ; non seulement...mais encore
Restriction	Néanmoins ; uniquement ; sauf ; ne...que ; hormis ; en dehors de
Négation	Ne ...pas ; ne plus ; ni
Enumération	D'abord ; ensuite ; enfin : de prime abord
Alternative	Ou bien ...ou bien ; soit...soit ; ou

A REALISER

Texte de Karl Marx extrait des *Manuscrits de 1844*

1- Relève dans le texte ci-dessus cinq (05) mots ou expressions difficiles et/ou essentiels.

- 1 l'aliénation du travail (ligne 1) ;
- 2 le travail est extérieur à l'ouvrier (ligne 2) ;
- 3 le travail n'appartient pas à son essence (ligne 3) ;
- 4 l'ouvrier se nie (ligne 3) ;
- 5 le travail mortifie le corps de l'ouvrier (ligne 12).

2- Donne la définition contextuelle des mots ou expressions difficiles et/ou essentiels relevés.

1- **L'aliénation du travail** : le travail devient étranger au travailleur car celui-ci ne possède ni l'outil qui lui sert à travailler, ni la production c'est-à-dire le fruit du labeur ; perversion du travail en ce sens que celui l'exerce est exploité.

2- **Le travail est extérieur à l'ouvrier** : le travail n'appartient pas à l'ouvrier, ce n'est pas son bien propre ; il lui est imposé.

3- **Le travail n'appartient pas à son essence** : l'essence d'une chose est ce qui fait qu'une chose est telle qu'elle est. C'est la nature d'une chose. Le travail ici ne fait donc pas partie de ce qui fait l'homme ; le travail n'est pas le propre de l'homme ; au contraire, il le transforme, le dénature.

4- **Il se nie** : l'ouvrier a peu de considération pour sa propre personne ; il ne se reconnaît pas dans son travail et devient étranger à lui-même.

5- **le travail mortifie le corps de l'ouvrier** : contraignant, pénible et forcé, le travail entraîne la souffrance physique de l'ouvrier ; torture physiquement l'ouvrier.

2- Relève cinq (05) connecteurs logiques essentiels :

1- **D'abord** (ligne 1) ; 2- **donc** (ligne 3) ; 3- **mais** (ligne 3) ; 4- **En**

conséquence (ligne 4) ; 5- **quand** (ligne 7).

4- Détermine la fonction de chaque connecteur logique relevé :

1- D’abord : annonce une énumération (débuté précisément le énumération).

2- Donc : introduit une conséquence (achève une argumentation, une démonstration).

3- Mais : marque l’opposition (marque une opposition dans une argumentation).

4- En conséquence : introduit une déduction (met un terme à une démonstration, l’achève).

5- quand : marque le temps, le moment (précision dans le temps).

B- LA PROBLEMATIQUE D’UN TEXTE

A CONNAITRE

1. Définis ce qu’est :

- la « problématique d’un texte » :

La problématique d’un texte est la manière par laquelle un auteur aborde un problème et la stratégie qu’il utilise pour le résoudre. Elle renvoie à l’ensemble des items de la grille de lecture d’un texte.

- La grille de lecture d’un texte :

La grille de lecture d’un texte est un questionnaire ou un ensemble de questions permettant de dégager la problématique du texte. Elle se compose d’items que sont : le thème, le problème, la thèse, l’antithèse, l’intention, la structure logique, la démarche argumentative, l’enjeu.

- Le thème :

Le thème est le sujet abordé par le texte ; il est ce dont parle le texte ; ce dont il est question dans le texte.

- Le problème :

Le problème est une difficulté intellectuelle que se propose de résoudre

un texte. C'est la question à laquelle répond l'auteur d'un texte.

- **La thèse :**

La thèse est l'avis que développe l'auteur ou sa position par rapport au problème posé dans le texte.

- **L'antithèse :**

L'antithèse est la position opposée ou différente de celle de l'auteur.

- **La structure logique d'un texte :**

La structure logique d'un texte est l'ensemble des articulations du texte ou les étapes du raisonnement de l'auteur. Elle renvoie aux différents mouvements ou unités de sens du texte.

- **La démarche argumentative :**

La démarche argumentative est la manière utilisée par l'auteur pour énoncer sa position. Autrement dit, elle est l'agencement des mouvements du texte.

- **L'intention :**

L'intention est l'objectif précis, manifeste ou immédiat de l'auteur.

- **L'enjeu :**

L'enjeu est l'intérêt ou la valeur que revêt un texte.

2 Formule la ou les questions te permettant de dégager :

- **le thème :** De quoi parle le texte ? Quel est le sujet abordé par le texte ?

- **le problème :** A quelle question répond l'auteur du texte ?

- **la thèse :** Quelle est position ou l'avis de l'auteur par rapport au problème posé ?

- **l'antithèse :** Quelle est la position différente ou opposée à celle de l'auteur ?

- **la structure logique d'un texte :** Quelles sont les étapes de l'argumentation de l'auteur ? Quels sont les mouvements du texte ?

- **la démarche argumentative** : De quelle manière l'auteur énonce-t-il sa position ?

- **l'intention de l'auteur** : Quel est l'objectif immédiat de l'auteur ? Que vise l'auteur ?

- **l'enjeu du texte**: Qu'y a-t-il à gagner dans la résolution de ce problème ? Qu'est-ce qui est en jeu comme valeur dans ce texte ? Quelle valeur est mise en jeu dans ce texte ?

3 Indique les indices ou éléments te permettant de repérer :

- **le thème du texte** : La fréquence ou la répétition des mots ou groupe de mots ; les mots ou les phrases clés ; les exemples significatifs...

- **le problème du texte**: La question formulée dans le texte. Si elle n'existe pas, se référer à la thèse et à l'antithèse.

- **la thèse de l'auteur**: Le mode d'enchaînement des arguments de l'auteur ; les phrases clés ou résumées.

* **N.B** : La thèse de l'auteur peut ne pas être explicite dans le texte. Il faut s'attacher au ton de l'auteur et à la nature du texte, aux verbes tels que sembler, paraître. « Il semble que ; il paraît que... ».

- **l'antithèse** : Elle n'est pas souvent dans le texte. Il faut chercher les idées que combat l'auteur ou contraires à celles de l'auteur. Il faut chercher les idées que l'auteur veut rectifier.

- **la structure logique d'un texte** : Les connecteurs logiques ; la ponctuation ; les arguments de l'auteur.

- **la démarche argumentative** : La structure logique du texte.

- **l'intention de l'auteur** : Le ton du texte ; la thèse de l'auteur ; l'argumentation de l'auteur.

- **l'enjeu du texte** : L'intention de l'auteur, la thèse de l'auteur et l'antithèse.

A REALISER

Texte de Karl Marx extrait des *Manuscrits de 1844*

- **Dégage le thème de ce texte à partir des indices suivants :**

L'ouvrier ne sent pas à l'aise L3 ; l'ouvrier est malheureux L4 ; l'activité de l'ouvrier L18 ; le travail dans lequel l'homme s'aliène L12.

L'aliénation du travail

- **Dégage la thèse de l'auteur à partir des indices ci-dessus :**

L'activité de l'ouvrier n'est pas son activité propre L18 ; elle est la perte de soi-même L18-L19 ; dans le travail l'ouvrier ne s'appartient pas lui-même, mais appartient à un autre L14-L15.

L'aliénation du travail réside dans le fait que celui-ci est extérieur à l'ouvrier, n'appartient pas à son essence, le nie, le contraint, le rend malheureux, mortifie son corps et ruine son esprit.

- **Formule l'antithèse en te référant à la thèse de l'auteur :**

Le travail appartient à l'ouvrier, lui permet de s'affirmer, d'être heureux et de déployer une libre activité physique et intellectuelle.

- **Formule le problème du texte en t'appuyant sur la thèse de l'auteur et l'antithèse :**

En quoi consiste l'aliénation du travail ?

- **Dégage la structure logique du texte à partir des indices ci-dessous indiqués :**

Les connecteurs essentiels du texte : *donc, d'abord, en conséquence, et, mais, enfin*

L1 à L4 : *donc, d'abord* renvoient à la description de l'aliénation du travail.

L4 à L12 : *en conséquence* établit le terme, la conséquence de l'aliénation du travail.

L12 à L 15 : *et, mais, enfin* donnent la preuve ou l'illustration de l'aliénation du travail.

- Détermine la démarche argumentative de l'auteur à partir de la structure logique du texte :

L'auteur dans un premier temps décrit l'aliénation du travail ; ensuite, il en donne une conséquence et enfin présente une preuve ou illustration de l'aliénation du travail.

- Formule l'intention de l'auteur à partir de la thèse et de la démarche argumentative

L'auteur écrit ce texte en vue de dénoncer l'aliénation du travail.

- Dégage l'enjeu du texte à partir de la thèse de l'auteur, l'intention, la conclusion du texte...

Le bonheur

C. L'EXPLICATION METHODIQUE D'UN TEXTE A CONNAITRE

Définis ce qu'est :

- l'explication méthodique d'un texte

L'explication méthodique consiste à déplier le texte en mettant en évidence les non-dits. Autrement dit, expliquer méthodiquement un texte, c'est procéder à la clarification cohérente et ordonnée du texte, de ses différentes articulations.

- l'idée principale d'un mouvement :

l'idée principale d'un mouvement est l'idée essentielle de celui-ci que justifient, clarifient les autres idées dites idées secondaires.

- un argument :

Un argument est une idée, une proposition ou une affirmation qui prouve, soutient ou réfute une autre idée.

- une allusion :

Une allusion est un sous-entendu, une insinuation, relatifs à une personne ou une chose sans que cela ne soit expressément dit, formulé.

- un exemple :

Un exemple sert à illustrer, prouver, confirmer ou infirmer une idée, un argument. Il peut être un fait historique, scientifique, un fait tiré de l'expérience quotidienne, etc.

A REALISER

- Indique les idées principales des différents mouvements du texte.

L1 à L4 : L'ouvrier est étranger à lui-même du fait de l'aliénation du travail.

L4 à L 15 : La preuve de l'aliénation est que le travailleur se sent forcé et ne jouit pas du fruit de son travail.

- Enumère les arguments de chaque idée principale du texte.

L1 à L4 : du fait de l'aliénation du travail, l'ouvrier est étranger à lui-même :

- * le travail aliéné n'appartient pas à l'essence du travailleur ;
- * le travail aliéné nie l'ouvrier ;
- * le travail aliéné le rend malheureux ;
- * le travail aliéné est contraignant.

L4 à L15 : la preuve de l'aliénation est que le travailleur se sent forcé et ne jouit pas du fruit de son travail :

- * le travail n'est pas la satisfaction d'un besoin ;
- * le travail est un moyen pour la satisfaction des autres besoins ;
- * le travail est forcé ;
- * S'il n'y a pas de contrainte, le travail est fuit ;
- * le travail est le bien d'une autre personne et non celui du travailleur.

D- LA CRITIQUE D'UN TEXTE

A CONNAITRE

1- Définis ce qu'est :

- la critique d'un texte :

Dernière étape de la méthode de lecture de texte, la critique a pour but d'évaluer l'intérêt et la valeur d'un texte c'est à dire de porter un jugement de valeur sur le fond et la forme de ce dernier. Ce jugement a une portée à la fois théorique et pratique. C'est ici que l'apprenant est invité à véritablement exercer son esprit critique par rapport au texte.

- la critique interne d'un texte :

C'est la partie de l'exercice où le texte est apprécié par rapport à lui-même. Il n'y a pas de grille standard mais on peut apprécier l'intérêt du texte en lui-même, en jugeant la valeur, c'est-à-dire les forces et/ou les faiblesses des arguments de l'auteur. C'est aussi apprécier la congruence entre l'intention et la démarche argumentative de l'auteur.

- la critique externe d'un texte :

C'est ici que le candidat fait la preuve de sa culture philosophique. Il est ici question d'apprécier la position de l'auteur par rapport à celles d'autres auteurs (intérêt théorique) et/ou par rapport au vécu (intérêt pratique).

1-2- Indique les éléments constitutifs de la critique interne d'un texte :

La thèse, l'intention, la démarche argumentative

- Indique les éléments constitutifs de la critique externe :

Le problème, la thèse, l'antithèse, l'enjeu

TEXTE d'Alain (Emile Chartier) extrait de *Propos sur les pouvoirs*

PROBLEMATIQUE DU TEXTE

THEME : l'origine de la société

PROBLEME : Quelle est l'origine de la société ?

THESE : La société tire son origine de la peur, non du besoin.

ANTITHESE : Ce sont les besoins économiques qui donnent naissance à la société.

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de critiquer le fondement économique de la société.

STRUCTURE : Trois (03) mouvements :

1er mouvement : L1 à L6 « On serait tenté d'expliquer ... citoyen par nature. » L'apparente origine économique de l'organisation sociale.

2ème mvt : L6 à L14 : « J'en conclus ...et non pas de la faim » L'organisation sociale est fille de la peur et non de la faim.

3ème mvt : L14 à L19 : « Bien mieux ...et ils aimaient les lois. » La faim disperse les hommes tandis que la peur les rassemble.

ENJEU : Le bonheur

TEXTE de Karl MARX extrait des *Manuscrits de 1844*

PROBLEMATIQUE DU TEXTE

THEME : le pouvoir de l'argent

PROBLEME : Quel est l'impact de l'argent sur son le possesseur ?

THESE : l'argent a le pouvoir de transformer les imperfections de celui qui le possède en perfection.

ANTITHESE : L'argent ne confère ni vertu ni défaut

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer le pouvoir pernicieux de l'argent

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : trois (03) mouvements :

-1^{er} mvt : L1 à L5 « Ce qui grâce à l'argent...déterminé par mon individualité. »

Les qualités de l'argent sont celles de son possesseur.

-2^{ème} mvt : L5 à L13 « Je suis laid...ne pas avoir d'esprit ? »

L'impact physique et moral de l'argent sur son possesseur

-3^{ème} mvt : L13 à L17 « De plus, il peut ...en leur contraire. »

L'argent transforme toutes choses en leurs contraires.

ENJEU : le bonheur

TEXTE de Lucien MALSON extrait de *Les enfants sauvages*

THEME : la nature et histoire

PROBLEME : L'homme a-t-il une nature ?

THESE : L'homme n'a pas de nature mais il est une histoire.

ANTITHESE : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer que c'est la société qui fait l'homme.

INTENTION : Montrer que l'homme est le produit de son histoire

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : deux (02) mouvements :

-1^{er} mvt : L1 à L10 « C'est une idée...de l'espèce humaine. » Sans contexte social, l'homme apparaît comme un animal dérisoire

-2^{ème} mvt : L10 à L22 « En revanche cette absence ...qu'offrent le niveau et le mode de civilisation. » L'histoire de l'homme, c'est l'histoire de sa vie sociale.

ENJEU : La connaissance de l'homme

TEXTE de Ferdinand ALQUIE extrait de *Signification de la philosophie*

THEME : Les attaques contre la philosophie

PROBLEME : Les multiples attaques à l'égard de la philosophie perturbent-elles le philosophe ?

THESE : Le philosophe ne se laisse pas intimider par toutes les attaques à l'endroit de la philosophie

ANTITHESE : Les attaques actuelles contre la philosophie perturbent le philosophe

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer la sérénité du philosophe.

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : deux (02) mouvements :

-1^{er} mvt : L1 à L13 « Assurément ...provoquer l'intimidation. »

Les attaques multiples contre la philosophie à notre époque

-2^{ème} mvt : L13 à L18 « Mais le philosophe ...entreprend. »

L'assurance du philosophe.

ENJEU : la valeur de la philosophie

Texte de N'JOH-MOUELLE Ebenezer extrait de *Développer la richesse humaine*

THEME : le diagnostic de la société africaine d'aujourd'hui.

PROBLEME : Que donne le diagnostic de la société africaine d'aujourd'hui.

THESE : La société africaine d'aujourd'hui traverse une crise qui s'exprime sous la forme de ruptures d'équilibres.

ANTITHESE : l'Afrique d'aujourd'hui révèle une société caractérisée par un développement harmonieux entre le passé et le présent.

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer que la société africaine est en état de crise.

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : Trois (03) mouvements :

-1^{er} mvt : L1 à L4 « Que donne ...les valeurs nouvelles. »

Les sociétés africaines d'aujourd'hui sont en état de crise.

-2^{ème} mvt : L4 à L15 « Tous ceux qui désertent ... de leurs mains augmente. »

Les campagnes et les villes sont en ruptures d'équilibres.

-3^{ème} mvt : L15 à L28 « Que faire ? ...de justifier qui que ce soit. »

Les solutions proposées sont inappropriées.

ENJEU : le développement de l'Afrique

Texte d'Emmanuel KANT extrait de *Critique de la faculté de juger*

THEME : La machine et le vivant.

PROBLEME : Peut-on assimiler le vivant à la machine ?

THESE : Tandis que la machine a une force qui lui est extérieure, le vivant possède une force motrice qui lui est inhérente.

ANTITHESE : Le vivant peut être assimilé à la machine

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer la différence de nature entre le vivant et la machine.

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : Deux (02) mouvements :

- 1^{er} mvt : L1 à L10 « Dans une montre ...la nature organisée. »

la force motrice de la machine lui est extérieure

- 2^{ème} mvt : L10 à L14 « Un être organisé ... par la puissance motrice (le mécanisme) »

La force motrice du vivant est inhérente à sa nature

ENJEU : La connaissance du vivant.

Texte de Martin Luther KING *Chaos ou communauté*

THEME : La violence et l'amour

PROBLEME : La violence peut-elle être la solution à la violence ?

THESE : La solution à la violence ne peut être la violence mais l'amour.

ANTITHESE : Il faut vaincre la violence par la violence

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer les limites de la violence.

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : Deux (02) mouvements :

- 1^{er} mvt : L1 à L7 « L'ultime faiblesse de la violence ...une nuit sans étoiles. »

la violence ne peut être la solution à la violence

- 2^{ème} mvt : L7 à L9 « L'obscurité ne peut ...peut faire cela. »

Seul l'amour peut être la solution à la violence.

ENJEU : Le bonheur

Texte de Bertrand RUSSELL extrait de *Problèmes de philosophie*

THEME : La valeur de la philosophie.

PROBLEME : En quoi réside la valeur de la philosophie ?

THESE : La valeur de la philosophie réside dans son incertitude même.

ANTITHESE : L'absence de certitude dévalorise la philosophie

INTENTION : L'auteur écrit ce texte en vue de montrer l'importance du doute dans la démarche philosophique

STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE : Trois (03) mouvements :

- 1^{er} mvt : L1 à L10 « La valeur de la philosophie ...son incertitude même. »

La valeur de la philosophie réside son incertitude.

- 2^{ème} mvt : L2 à L7 « Celui qui n'a aucune...dédaigneusement rejetées. »

La vie de celui qui n'aucune teinture de philosophie.

- 3^{ème} mvt : L7 à L17 « Dès que nous commençons ...un aspect non familier. »

Les bienfaits que procure la philosophie.

ENJEU : La connaissance

LA REDACTION DE L'INTRODUCTION DU COMMENTAIRE DE TEXTE

1- Coche, parmi les définitions suivantes, celle qui convient à l'introduction du commentaire de texte.

N°	Définitions	
01	Partie du commentaire de texte qui explique le texte	
02	Première partie du commentaire de texte, l'introduction formule clairement le problème traité	X
03	L'introduction est l'étape qui évalue la portée du texte	
04	Etape qui résume le texte	

2- Choisis, parmi les éléments ci-dessous, ceux qui correspondent aux étapes de l'introduction.

N°	Propositions	
01	L'étude ordonnée	
02	Le thème	X
03	La démarche argumentative	
04	La structure logique	X
05	Le problème	X
06	La thèse	X

3- Range dans l'ordre les étapes de l'introduction

- 1 Thème
- 2 Problème
- 3 Thèse
- 4 Structure logique (facultatif)

A CONNAITRE

1- Indique l'importance de l'introduction du commentaire de texte :

L'introduction indique le sujet abordé par le texte, le problème que

celui-ci traite et la position de l'auteur. Elle propose aussi la structure logique du texte. L'introduction donne un aperçu du travail de déconstruction et de reconstruction du texte.

2- Cite les éléments essentiels de l'introduction du commentaire de texte :

Le thème- le problème- la thèse

A REALISER

1-Rappelle les éléments de la problématique entrant dans la rédaction de l'introduction

Thème/Problème/Thèse et structure logique (facultative)

LA REDACTION DE LA CONCLUSION DU COMMENTAIRE DE TEXTE

1- Coche, parmi les définitions suivantes, celle qui convient à la conclusion d'un commentaire de texte.

N°	Propositions	
01	Etape consistant à procéder à la critique du texte	
02	Partie consistant à faire le bilan de la discussion	
03	Etape consistant à dégager une position personnelle	
04	Etape finale consistant à faire le bilan de la discussion puis à dégager une position personnelle	X

2- choisis parmi les éléments ci-dessous, ceux qui correspondent aux étapes de la conclusion.

N°	Propositions	
01	La critique du texte	
02	Le bilan de la discussion	X
03	Le résumé des différents mouvements	
04	La position personnelle	X

3- Range dans l'ordre les étapes de la conclusion

- 1- Le bilan de la discussion
- 2- La position personnelle

A CONNAITRE

1- Indique l'importance de la conclusion du commentaire de texte :

La conclusion est la partie qui achève le travail par la prise d'une position personnelle relativement au problème posé. Son importance réside également dans le fait qu'elle clôt le débat intellectuel qui a commencé avec l'introduction.

2- Cite l'élément primordial de la conclusion :

La position personnelle

A REALISER

1- Rappelle les éléments entrant dans la rédaction de la conclusion :

- 1- Le bilan de la discussion
- 2- La position personnelle

L'ESSAI DE PROBLEMATISATION

Pre-requis

1-Coche, parmi les définitions suivantes, celle qui convient à l'essai de problématisation.

N°	Définition	
01	Exercice par lequel l'élève reformule un sujet	
02	Exercice par lequel l'élève résout de manière ordonnée un aspect d'un problème	
03	Exercice consistant à résoudre méthodiquement un problème posé par un sujet	X

2- Mets une croix dans les cases qui correspondent aux étapes de l'essai de problématisation.

N°	Propositions	
01	La structuration de l'analyse	X
02	La problématisation d'un sujet	X
03	L'étude parcellaire	
04	L'explication littérale	X
05	La culture philosophique	
06	Le plan du devoir	

3- Range dans l'ordre, les étapes de la méthode de l'essai de problématisation.

1 : L'explication littérale d'un sujet

2 : La problématisation d'un sujet

3 : La structuration de l'analyse

4- Relie chaque étape à l'objectif qui lui correspond.

Etapes	Objectifs
Etape 1	Mettre en évidence les aspects du problème
Etape 2	Comprendre le sujet
Etape 3	Ordonner les axes d'analyse

A- L'EXPLICATION LITTERALE D'UN SUJET

A CONNAITRE

Définis ce qu'est :

- L'explication littérale d'un sujet :

L'explication littérale consiste à parvenir à la compréhension globale de l'énoncé, à partir de la définition des termes ou concepts essentiels et /ou difficiles contenus dans le libellé d'un sujet. Elle comporte deux (02) étapes qui sont l'étude parcellaire et la reformulation du sujet.

* L'étude parcellaire est un exercice qui consiste à identifier et relever les mots et expressions essentiels du sujet et à les définir selon le contexte. La définition contextuelle d'un mot et d'une expression essentiels : Il s'agit de donner un sens au mot ou expression essentielle selon la place que celui ou celle-ci occupe dans l'énoncé et du rapport qu'il ou elle entretient avec les autres mots de la phrase.

*** La reformulation du sujet ou la signification d'ensemble du sujet :**

Il s'agit de réécrire le sujet à partir de la définition contextuelle des mots et/ou expressions essentiels du sujet en le rendant plus explicite sans en altérer ou modifier le sens.

A REALISER

Sujet 1 : La philosophie nous rassure-t-elle ?

- Coche les mots et expressions essentiels du sujet ci-dessus.

Philosophie

nous

rassure-t-elle

2- Coche la bonne définition contextuelle :

Mots et expressions essentiels du sujet	Définition contextuelle	
La philosophie	Réflexion critique portant sur les sciences	
	Sagesse dans la conduite des affaires de la cité	
	Sagesse et prudence face aux défis existentiels	X
	Amour de la vérité	
Nous	L'ensemble des hommes	X
	L'homme pris individuellement	
Rassurer	Maîtriser	
	Apaiser, calmer, redonner confiance, tranquilliser, donner de l'assurance	X

3- Mets une croix dans la case qui correspond à la bonne reformulation du sujet.

la philosophie maîtrise-t-elle les problèmes de la vie ?	
La philosophie calme-t-elle la peur de l'homme ?	
En tant que sagesse et prudence, la philosophie donne-t-elle de l'assurance à l'homme face aux épreuves de l'existence ?	X
La philosophie nous éloigne-t-elle des soucis quotidiens ?	

B- LA PROBLEMATISATION D'UN SUJET

A CONNAITRE

Définis ce qu'est :

- **le problème d'un sujet** : Le problème est une difficulté d'ordre intellectuel que pose un sujet. Il est formulé sous la forme d'une interrogation ou d'une question à laquelle il faut répondre.

-**Les aspects du problème d'un sujet** : Ce sont les étapes ou axes

d'analyse d'un problème. Ils se présentent sous la forme de questions.

A REALISER

Sujet 1 : La philosophie nous rassure-t-elle ?

1- Coche la bonne formulation du problème du sujet.

- Que gagne l'homme à philosopher ?
- La philosophie répond-elle à toutes les préoccupations des hommes ?
- L'amour de la vérité atténue-t-il les souffrances de l'homme ?

2- Coche, parmi les propositions suivantes, celles qui correspondent aux aspects du problème.

La philosophie apaise-t-elle l'homme ?	X
La philosophie atténue-t-elle les souffrances des hommes ?	
La philosophie redonne-t-elle confiance aux hommes face aux épreuves de l'existence ?	
L'aspect purement spéculatif de la philosophie, n'amplifie-t-il pas l'inquiétude des hommes face aux défis de la vie ?	X
La philosophie nous éloigne-t-elle du réel ?	

C LA STRUCTURATION DE L'ANALYSE D'UN SUJET

A CONNAITRE

Définis ce qu'est :

- **Structurer l'analyse du problème** : Structurer l'analyse du problème c'est ordonner, c'est-à-dire disposer dans un ordre logique, les aspects ou axes d'analyse d'un sujet.

- **L'axe d'analyse d'un sujet** : Un axe d'analyse d'un sujet désigne un aspect fondamental dans la résolution du problème d'un sujet. Il est présenté sous la forme affirmative car c'est une prise de position.

- **ordonner les axes d'analyse d'un sujet** : Il s'agit de recenser tous les arguments, les idées principales et secondaires, les illustrations et exemples, les citations ou références philosophiques qui visent à expliquer de façon cohérente chaque axe du problème.

- **un argument** : un argument est une proposition, une preuve destinée à appuyer une affirmation, à convaincre.

- **un exemple** : un exemple est un énoncé destiné à illustrer, une chose dont on peut tirer enseignement.

- **une référence** : une référence est un repère, un modèle, une indication. A cet effet, la référence bibliographique ou littéraire, les citations, donnent une information fiable sur la question posée.

- **une transition** : une transition est une ou plusieurs propositions qui constituent un moment intermédiaire, un passage progressif entre les axes. La transition assure donc l'unité entre les axes.

A REALISER

Sujet 1 : La philosophie nous rassure-t-elle ?

- **Coche, parmi les propositions suivantes, celles qui correspondent aux axes d'analyse du sujet.**

La philosophie apaise l'homme	X
La philosophie atténue les souffrances des hommes	
La philosophie redonne confiance aux hommes face aux épreuves de l'existence	
L'aspect purement spéculatif de la philosophie, amplifie l'inquiétude des hommes face aux défis de la vie	X
La philosophie nous éloigne du réel	

- **Ordonne les axes d'analyse du sujet** :

1- L'aspect purement spéculatif de la philosophie, amplifie l'inquiétude des hommes face aux défis de la vie

2- La philosophie apaise l'homme.

- Mets une croix dans les cases qui correspondent aux arguments en rapport avec les axes d'analyse du sujet :

En tant que connaissance du monde et des hommes, la philosophie aide ces derniers à comprendre les épreuves de l'existence	X
La philosophie aide l'homme à se « comporter avec prudence » dans la vie	X
La philosophie explique les « premiers principes » et les « premières causes »	
La philosophie, par ses incessantes interrogations, rend les hommes perplexes	X
La philosophie, par ses explications, dissipe l'angoisse de la mort	X
L'inadaptation du philosophe éloigne les hommes de la paix intérieure et de la tranquillité	X
La non actualité des réflexions philosophiques accentue les difficultés des hommes	X
La sagesse philosophique enseigne l'amour d'autrui	X
Philosopher, c'est fuir toute forme de violence	X
La philosophie, parce qu'elle n'apporte pas des réponses concrètes, ne rassure pas l'homme	X
L'absence de consensus unanime : la multiplicité des réponses en philosophie amplifie l'inquiétude des hommes	X
La philosophie éloigne les hommes de l'ignorance et de l'arbitraire des coutumes et des traditions	X
La réflexion philosophique dissipe les mystères de la nature par la connaissance de ses lois	X
La philosophie dote la société de lois justes	X
La philosophie discipline les désirs	X
La philosophie, à la différence des sciences et des techniques, ne résout pas les problèmes immédiats et concrets de l'homme	X

Axe 1 : L'aspect purement spéculatif de la philosophie, amplifie l'inquiétude des hommes face aux défis de la vie

- La philosophie, par ses incessantes interrogations, rend les hommes perplexes.
- L'inadaptation du philosophe éloigne les hommes de la paix intérieure et de la tranquillité.
- La non actualité des réflexions philosophiques accentue les difficultés des hommes.
- La philosophie, parce qu'elle n'apporte pas des réponses concrètes, ne rassure pas l'homme.
- L'absence de consensus unanime : (la multiplicité des réponses en philosophie) amplifie l'inquiétude des hommes.
- La philosophie, à la différence des sciences et des techniques, ne résout pas les problèmes immédiats et concrets de l'homme.

Axe 2 : La philosophie apaise l'homme

- En tant que connaissance du monde et des hommes, la philosophie aide ces derniers à comprendre les épreuves de l'existence.
- La réflexion philosophique dissipe les mystères de la nature par la connaissance de ses lois.
- La philosophie aide l'homme à se « comporter avec prudence » dans la vie.
- La philosophie discipline les désirs.
- La sagesse philosophique enseigne l'amour d'autrui.
- La philosophie, par ses explications, dissipe l'angoisse de la mort.
- Philosopher, c'est fuir toute forme de violence.
- La philosophie éloigne les hommes de l'ignorance et de l'arbitraire des coutumes et des traditions.
- La philosophie dote la société de lois justes.

- Indique par le chiffre (01) les exemples en rapport avec le premier axe et par le chiffre (02), ceux en rapport avec le deuxième axe.

Le doute des sceptiques n'apporte aucune solution à un aucun problème	01
La suspension du jugement et l'invitation à l'inaction du stoïcisme font du philosophe un être indifférent aux problèmes de la cité	01
Au plan politique, les anarchistes prônent la suppression de l'Etat, garant de la stabilité sociale	01
La persécution d'Aristote : il fut obligé de fuir car il était le précepteur d'Alexandre le Grand	01
Le doute philosophique permet de s'affranchir des fausses croyances et fausses certitudes	02
Par amour pour la vérité, Socrate but la ciguë et Giordano Bruno fut brûlé vif	01
L'étonnement et la curiosité philosophiques : fondements de la quête de la vérité	02
La condamnation de Copernic et de Galilée : l'un pour avoir affirmé que la terre n'était pas un point fixe au centre de l'univers et qu'elle n'était pas ronde ; l'autre, pour avoir expérimenté et prouvé les assertions de Copernic.	01
L'emprisonnement de Platon pour avoir voulu donner vie à ses conceptions politiques	01
Grâce à la philosophie, Socrate ne voulut pas fuir et accepta dignement de mourir	02

- Choisis par une croix les références pertinentes relatives aux arguments de chaque axe d'analyse du sujet.

Références relatives aux arguments de l'axe 1		Références relatives aux arguments de l'axe 2	
Le positivisme avec Comte : la connaissance humaine cesse d'être philosophique pour devenir positive car le savoir philosophique est seulement résiduel	X	Platon : L'éducation du philosophe-roi	X
		Descartes : « Ce mot de philosophie signifie l'étude de la sagesse, et que par la sagesse on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé. » <i>Les principes de la philosophie</i>	X
Le scientisme : seule la science et la technique aident véritablement l'homme	X	Descartes : « C'est elle seule (la philosophie) qui nous distingue des plus sauvages et barbares, et que chaque nation est d'autant plus civilisée et polie que les hommes y philosophent mieux. » <i>Les principes de la philosophie</i>	X
Epicure : la réflexion philosophique ôte à l'homme la crainte de la mort	X	Les Présocratiques : la philosophie est la connaissance des principes, de l'essence des choses	X

Aristophane : Le philosophe vit dans les nuages. <i>Les Nuées</i>	X	Hegel : la philosophie est analyse des concepts	
Descartes : « Mais des maximes et des opinions de philosophes ne font pas d'emblée un enseignement, du fait seul qu'on les débite. » <i>Lettres</i>	X	Wittgenstein : la philosophie n'est pas une science ; elle ne fournit pas de preuve	
Le philosophe mène une vie contemplative ; c'est un inadapté : « Il (Thalès) observait les astres et, comme il avait les yeux au ciel, il tomba dans un puits. » <i>Platon, Théétète</i>	X	Jaspers : « En philosophie, il y va d'une vérité qui, là où elle brille, atteint l'homme plus profondément que n'importe quel savoir scientifique. » <i>Introduction à la philosophie</i>	X
Les méditations philosophiques conduisent à l'anarchie, au non-respect des conventions sociales. Cf. Diogène le cynique	X	Bertrand Russell : « La philosophie, (...) peut néanmoins suggérer diverses possibilités qui élargissent le champ de nos pensées et les délivrent de la tyrannie de la coutume. Tout en diminuant notre certitude à l'égard de ce que sont les choses, elle augmente beaucoup notre connaissance à l'égard de ce qu'elles peuvent être. » <i>Problems of Philosophy</i>	X
Jaspers : « Faire de la philosophie c'est être en route (...). En philosophie, les questions sont plus importantes que les réponses. » <i>Introduction à la philosophie</i>		Karl Marx : Les antagonismes sociaux, nés des intérêts de classes sont résolus par le philosophe, celui-ci étant « fruit de son époque ».	X

Nietzsche : « Le philosophe se place par-delà le bien et le mal... La morale n'est qu'une interprétation de certains phénomènes, mais une fausse interprétation. » <i>Le Crépuscule des idoles</i>		Epicure : « La philosophie est une règle pratique d'action, une énergie qui procure, par des discours et des raisonnements, la vie bienheureuse. » <i>Maximes</i>	X
--	--	---	----------

- Mets une croix dans la case qui correspond à la bonne transition entre les axes d'analyse du sujet.

La philosophie n'est-elle pas aussi importante contrairement à l'opinion répandue ?	
Même si, aujourd'hui, la science et la technique sont détentrices du savoir et du pouvoir, en méditant sur la signification profonde de leur existence, la philosophie ne rend-elle pas plus de services aux hommes?	X
L'indifférence du philosophe n'est-elle pas plus rassurante devant les bouleversements sociaux ?	

EXERCE- TOI

Sujet 1 : « L'homme est un loup pour l'homme ». Qu'en pensez-vous ?

1- La reformulation du sujet : L'homme est un danger pour son prochain

2- Le problème du sujet : L'homme est-il une menace pour autrui ?

3- Les aspects du problème :

A- L'homme n'est-il pas naturellement un prédateur pour son semblable ?

B- Sans autrui, l'homme peut-il développer les facultés qui font de lui un homme ?

4- La structuration de l'analyse

Axe 1 : L'homme est une menace pour son semblable

Argument 1 : L'homme, parce qu'il est naturellement égoïste et violent, est un danger pour son semblable.

Cf. Freud : « L'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour. » *Malaise dans la civilisation*.

Cf. Kant, « L'insociable sociabilité de l'homme. » *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*

Cf. Sartre : « L'enfer c'est les autres. » *Huis-clos*

Argument 2 : Face à la rareté qui occasionne la rivalité, autrui devient un ennemi que je dois éliminer.

Avant la loi, c'est la guerre de chacun contre tous. L'état de nature se caractérise par l'angoisse permanente de la mort infligée par le semblable. Cf. Hobbes, *Le Léviathan*

Argument 3 : La volonté de puissance qui caractérise l'homme l'amène à asservir son prochain.

Cf. Nietzsche, *Par delà le bien et le mal* : la volonté de puissance de l'homme l'amène à assujettir ses semblables « Vivre, c'est essentiellement dépouiller, blesser, violenter le faible, l'étranger, l'opprimer ou tout au moins, l'exploiter. »

Axe 2 : L'homme a besoin des autres pour devenir un homme

Argument 1 : Au plan biologique, l'union entre l'homme et la femme assure la pérennisation de l'espèce.

Cf. Aristote : « La première union est celle de deux êtres qui sont incapables d'exister l'un sans l'autre ; c'est le cas pour le mâle et la femelle en vue de la procréation. » *Politique*

Argument 2 : L'homme est par nature un être social

Cf. Aristote : « L'homme est un animal politique, bien plus que n'importe quelle abeille ou n'importe quel animal grégaire. » *Politique*

Cf. Seydou Badian, *Sous l'orange* : « L'homme n'est rien sans les autres ; il vient dans leurs mains et retourne dans leurs mains. »

Argument 3 : L'éducation et la culture donnent à l'homme un visage humain.

Cf. E. Kant : « L'homme n'est homme que par l'éducation ». *Réflexions sur l'éducation*

Cf. Lucien Malson, *Les enfants sauvages* : « Les enfants privés trop tôt de tout commerce social...demeurent démunis dans leur solitude au point d'apparaître comme des animaux dérisoires, comme de moindres animaux. »

Argument 4 : Pour sa survie, l'homme a besoin d'une communauté.

Cf. Spinoza, *Traité politique* : « Sans l'entraide les hommes ne peuvent guère entretenir leur vie et leur âme. »

La société apporte des remèdes à la faiblesse naturelle de l'homme et à la quantité infinie de ses besoins.

Cf. D. Hume, *Traité de la nature humaine* : « l'union des forces accroît notre pouvoir ; la division des tâches accroît notre capacité ; l'aide mutuelle fait que nous sommes moins exposés au sort et aux accidents. »

Sujet 2 : L'argent permet-il d'acquérir tout ce qu'on veut ?

1- La reformulation du sujet : l'argent comble-t-il tous les besoins et désirs de l'homme ?

2- Problème : L'argent fait-il le bonheur de l'homme ?

3- Les aspects du problème :

A- L'argent permet-il à l'homme de satisfaire tous ses besoins et désirs ?

B- Le pouvoir de l'argent n'est-il pas limité ?

4- Structuration de l'analyse

Axe 1 : L'argent fait le bonheur de l'homme

Argument 1 : L'homme se caractérise naturellement par le manque.

Toute sa vie, il cherche les moyens susceptibles de le combler. Cf. Schopenhauer

Argument 2 : L'argent, en tant que monnaie d'échange permet à l'homme de satisfaire ses besoins, de combler le manque qui le caractérise, de se nourrir, de s'habiller, de se loger, de se divertir

Cf. K. Marx, *Manuscrits de 1844* : « Quand j'étais jeune, je pensais que l'argent et le pouvoir apportaient le bonheur ... j'avais raison. »
Graham Wilson

Argument 3 : L'argent fait la puissance de l'homme

Cf. Marx, *Manuscrits de 1844*: « Moi qui par l'argent peut tout ce à quoi aspire un cœur humain, est-ce que je ne possède pas tous les pouvoirs humains ? Donc mon argent ne transforme pas toutes mes impuissances en leur contraire ? »

Axe 2 : L'argent a un pouvoir limité

Argument 1 : L'argent permet certes à l'homme d'acquérir une infinité de choses, mais il ne peut lui permettre de combler le manque car ses besoins et désirs se renouvellent et se reproduisent à l'infini : nouveaux manques, nouvelles insatisfactions.

Cf. Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation* : « La vie donc oscille, comme une pendule, de droite à gauche, de la souffrance à l'ennui. » Pour lui, l'homme veut tout. Sa vie est une quête insatiable entre la privation, source de souffrance et l'ennui qu'engendre la possession de l'objet recherché.

Argument 2 : L'argent ne fait pas le bonheur de l'homme car celui-ci n'a pas une idée précise de ce qui fait son bonheur.

E. Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* : « Il est impossible qu'un être fini, se fasse un concept déterminé de ce qu'il veut ici véritablement. »

Cf. Freud : Le déterminisme psychologique fait que même s'il a de l'argent, l'homme ne sait pas ce qui peut véritablement le rendre heureux.

Argument 3 : L'accumulation de biens matériels et de connaissances que procure l'argent ne fait pas le bonheur.

Cf. Aristote : La vie heureuse est une vie équilibrée, conforme à la vertu.

Cf. Epicure : Le bonheur ne réside pas dans la satisfaction des désirs non naturels et non nécessaires que favorise l'argent, mais dans la quête de désirs naturels et nécessaires.

Sujet 3: La technique améliore-t-elle la nature ?

A) Explication des mots essentiels du sujet

Technique : ce qui a trait à l'application des sciences c'est-à-dire à des connaissances théoriques ; ce qui a trait à la production.

Améliorer : rendre meilleur ; plus satisfaisant ; faire évoluer positivement.

Nature : ensemble de tout ce qui nous entoure et existe de façon spontanée sans l'intervention de l'homme ; environnement non produit par l'homme ; systèmes et phénomènes non modifiés par l'homme

B) Problème à analyser

La technique profite-t-elle à la nature ?

C) Axes d'analyse et références possibles

Axe 1 : La technique est utile à l'environnement

Argument 1 : Les contraintes naturelles sont vaincues par la technique

- Les forêts sauvages méconnues, les mers et déserts infranchissables sont devenus familiers et navigables grâce à la science appliquée qu'est la technique (routes, autoroutes, ponts, chemins de fer, barrages, etc.)

Argument 2 : La préoccupation première de la technique est l'amélioration en quantité comme en qualité de la production des ressources biologiques

Avec la révolution industrielle, La technique transforme la nature et

augmente la rentabilité de l'homme :

- Les techniques prolongent la main de l'homme et facilitent le travail de la terre par l'utilisation de machines (bulldozers, tracteurs, charrues, etc.) ;
- Les techniques agricoles améliorent la production, la reproduction, les rendements de l'homme ;
- Les ressources minérales et minières sont efficacement exploitées.

Cf. René Descartes, *Discours de la méthode*, 1637: « Au lieu de cette philosophie spéculative, qu'on enseigne dans les écoles, on en peut trouver une pratique, par laquelle connaissant la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui nous environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer de la même façon à tous les usages auxquels ils sont propres, et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature. »

Argument 3 : La nature, historiquement hostile, acquiert un visage humain

- Reconstitution de forêts par le « planting » d'arbres, d'essences en voie de disparition ou issus de croisements ;
- création de lacs artificiels ;
- création de jardins botaniques et domestiques qui apportent de la beauté à la nature.

Axe 2 : La technique détruit la nature

Argument 1 : la puissance, l'efficacité et la rentabilité liées au développement de la technique, organisent la pénurie

- Pénurie des ressources naturelles ;
- destruction de la faune et de la flore.

Argument 2 : Les transformations de la nature opérées par la

technique, engendrent des changements climatiques, des crises écologiques, des problèmes environnementaux

- changement des saisons ;
- réchauffement climatique ;
- l'harmonie de la nature est rompue par la technique.

Argument 3 : Dangers de la manipulation génétique

La technologie génétique effectue des transformations au niveau du gène (clonage) et crée des hybrides qui n'améliorent pas forcément la nature. Exemple : Les hybrides animaux (les mulets, par exemple) sont en général stériles ; les hybrides végétaux ne se reproduisent pas à l'identique.

Axe 3 : La conciliation des progrès techniques et des impératifs écologiques

- l'homme ne peut renoncer à la technique car il cherche toujours à exister c'est-à-dire à créer des moyens de satisfaire ses besoins et de se protéger contre les dangers naturels.

-Le développement durable que toutes les nations appellent de leurs vœux est possible si certaines conditions sont réunies :

- ⌚ Pour pérenniser son espèce, l'homme doit maîtriser la technique, l'utiliser de façon responsable en s'imposant des limites qui ne nuisent pas à la nature ;
- ⌚ l'homme doit utiliser des technologies nouvelles qui apportent des réponses au présent en préservant l'intégrité de la nature.

Cf. Heidegger : remplacer la pensée calculante par une pensée méditante qui permet à l'homme d'admirer la nature, de l'accepter comme telle et d'éviter de la dominer.

APERÇU DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

I- Coche, parmi les propositions suivantes, celles qui correspondent aux différentes périodes de l'histoire de la philosophie.

PERIODES	L'Antiquité			L'Antiq uité	La Renaissa nce	La période moderne	La période contemp oraïne
	Présocra tiques	Socratiq ues	Post- socratiq ues	L'Antiq uité	L'Antiq uité		
IVème siècle avant Jésus- Christ au Vème siècle après Jésus- Christ		X					
VIème siècle avant Jésus- Christ au 4è siècle avant Jésus-Christ	X						
IIIème siècle avant Jésus- Christ au IIIème siècle après Jésus- Christ			X				
XVème au XVIème siècle après Jésus- Christ au					X		
A partir du XIXème siècle							X

IVème siècle après Jésus-Christ au XIVème siècle après Jésus-Christ				X			
XVII et XVIIIème siècles après Jésus Christ						X	

-Mets une croix dans la case qui correspond à la période de l'auteur

Auteurs	Antiquité	Moyen-âge et Renaissance	Période moderne	Période contemporaine
Platon	X			
Descartes			X	
Aristote	X			
Thalès	X			
Démocrite	X			
Ebenezer Njoh-Mouelle				X
Bertrand Russell				X
Jean-Paul Sartre				X
Socrate	X			
Eboussi Boulaga F.				X
Léopold S. Senghor				X
Heidegger				X
Freud				X
St Thomas d'Aquin		X		
Kant			X	
Martin Luther King				X
Machiavel		X		
Rousseau			X	
Alain				X

LA PERIODE ANTIQUE

A- LES PRESOCRATIQUES

1- Explication des phrases en gras :

L'harmonie du monde provient des forces contraires comme celle de la lyre et de l'arc.

Cette phrase est une illustration d'une thèse chère à Héraclite, à savoir que l'harmonie résulte de l'équilibre des forces contraires. A l'origine, l'arc et la lyre sont formés d'une manière semblable, à partir des cornes de bouc, si bien que leur image combinée constitue un modèle de liaison. Cependant, alors que l'arc est une arme de combat ou de guerre, la lyre symbolise l'art (la poésie ou la musique par exemple).

L'art procure le plaisir qui est aussi symbole de vie alors que la guerre engendre la désolation, la souffrance et même la mort. Le plaisir et la souffrance sont des contraires. L'harmonie qui en résulte réside dans le fait que le plaisir (l'art) peut provenir de la souffrance (la guerre) au sens où les faits guerriers peuvent inspirer l'artiste qui, à son tour, nous procure du plaisir.

Tu ne peux avoir connaissance de ce qui n'est pas, tu ne peux le saisir ni l'exprimer ; car le pensé et l'être sont une même chose.

La pensée de Parménide repose sur deux propositions : « l'être est et le non-être n'est pas. » Pour lui, il faut se détourner absolument de la deuxième proposition car elle ne mène à rien ; le non-être est pure néant. On ne peut donc ni exprimer, ni connaître le néant, ce qui n'est pas. Le néant n'est donc pas objet de connaissance.

En revanche, la première proposition conduit à la connaissance et à la vérité.

Affirmer que « le pensé et l'être sont une même chose » se comprend aisément à partir de la propriété logique du langage qui fait du

verbe « être » le mot servant à définir tous les autres. Cela implique que « être » ne donne pas seulement la connaissance de l'Être, elle est l'Être même. L'Être ne peut pas être autre chose que ce qu'il est. Ainsi, le pensé et l'être coïncident et Parménide peut affirmer que c'est la même chose.

2- Problématique des textes 1 et 2

	Texte de Fouillée portant sur Héraclite	Texte de Parménide
Thème	L'harmonie du monde	L'être et le non-être
Problème	Quel est le fondement de l'harmonie du monde ?	Quelle est la voie de connaissance de la vérité ?
Thèse	L'harmonie du monde se fonde sur l'équilibre des forces opposées	L'être est la voie de connaissance de la vérité

3- Critique du texte d'Héraclite à partir du texte de Parménide

La thèse fondamentale de la philosophie héraclitéenne est que l'être se caractérise par la mobilité constante, le changement perpétuel. Cette thèse repose sur l'observation car, si nous sommes attentifs à notre expérience, nous devons reconnaître que le devenir est ce qui distingue l'être. Le devenir est qu'une chose ne reste pas ce qu'elle est. Héraclite exprime cette idée à travers l'image du fleuve. Il affirme « on ne peut entrer deux fois dans le même fleuve » parce que l'eau du fleuve n'est jamais identique à elle-même. « *Panta rei* », dit-on en grec, « tout s'écoule ». L'eau du fleuve est toujours renouvelée, toujours changeante, de nouvelles eaux coulent sur celui qui entre dans le fleuve. La démarche de Parménide prend le contre-pied de celle d'Héraclite. Contrairement à la pensée de l'éphésien qui s'enracine dans l'expérience, celle de l'éléate cherche à subordonner l'expérience au logos ou à la raison.

Pour lui, toute chose conçue doit être reconnue comme appartenant à

l'être. C'est en cela qu'il écrit que « c'est la même chose que penser et être. » Par conséquent, s'il faut réfléchir à ce qui est fondamental dans l'univers, c'est à l'être qu'il faut penser. L'être est le premier et dernier principe puisqu'il ne saurait engendrer de réalité autre que lui. Autrement, on dirait que cette chose est, ce qui est contradictoire. Il faut donc conclure que **l'être est** et que **le non-être n'est pas**. Et l'être est Un, incréé, éternel, immobile, immuable, homogène.

B- LES SOCRATIQUES

1- Explique littéralement les textes 1, 2 et 3

Texte 1 (Platon)

Vie tempérante : Vie sobre, austère, modérée

Vie incontinent : Vie désordonnée, déréglée, manquant de retenue à l'égard des plaisirs débauche, luxure

Fêlé : Fissure, trou

Allégorie : Métaphore, image

Agrément de la vie : Attrait, plaisir ou charme de la vie

Texte 2 (Platon):

Chose sensible : Réalité matérielle corruptible

Beauté surnaturelle : La beauté en soi, celle qui n'est pas offerte par les sens, mais que contemple l'âme dans le monde intelligible

Texte 3 (Aristote)

Cité : L'organisation sociale

Cité achevée : Forme d'organisation sociale élaborée

Autarcie complète : Indépendance totale de la communauté

Animal politique : Être social, être destiné à vivre en société

Animal grégaire : Animal qui vit en groupe

Être dégradé : Un animal ou un sauvage

Être surhumain : Un dieu.

2- Dégage la thèse de chaque auteur

Texte 1 (Platon)

Alors que Calliclès soutient que le plaisir vient de la poursuite des désirs, Socrate estime quant à lui que la tempérance permet d'atteindre la vie heureuse.

Texte 2 (Platon)

On parvient à la beauté en soi en dépassant les beautés sensibles.

Texte 3 (Aristote)

La cité étant dans l'ordre des choses de la nature, l'homme est par conséquent naturellement un animal politique.

3- Etablis le rapport entre ces deux auteurs

Platon (428 – 348 av. J.C.), l'auteur des deux premiers textes et Aristote (384 – 322 av. J.C.) sont des philosophes socratiques et ils sont contemporains. Aristote a d'ailleurs été pendant vingt ans pensionnaire de l'*Académie*, l'école de Platon. Vers 336- - 335 av. J.C., il fonde sa propre école, le *Lycée*.

Les premiers ouvrages d'Aristote dont on a perdu toute trace sont profondément influencés par Platon puisqu'ils sont écrits sous forme de dialogue. Par la suite, Il va prendre ses distances vis-à-vis de son maître ; il dira même : « Platon est mon ami, mais la vérité l'est plus encore ». En effet, Aristote ne partage pas sa théorie des Idées.

4- Apprécie la position de chaque auteur

Appréciation de la position de Platon (extrait de *Gorgias*)

Ce texte est un extrait du *Gorgias*, un dialogue de Platon qui porte sur la rhétorique, l'art de l'éloquence qui caractérise les sophistes, véritables marchands du savoir. Cet extrait met en scène deux personnages ; l'un, Socrate, qui incarne la philosophie, et l'autre, Calliclès, la sophistique. Ces deux personnages défendent des thèses

radicalement opposées sur la conduite à observer dans la vie. Là où le philosophe pense qu'il faut mener une vie sobre, tempérée, le sophiste affirme qu'une telle vie est fade : il faut l'agrémenter en continuant d'accumuler et de satisfaire ses désirs, en libérant, sans retenue, ses passions.

Le texte s'achève sans qu'il y ait possibilité de concilier les opinions divergentes des protagonistes. Il semble toutefois préférable de mener une vie de tempérance qu'une vie dissolue, les conséquences de celle-ci étant souvent désastreuses (déchéance physique et/ou morale).

Appréciation de la position de Platon (extrait du *Banquet*)

Le thème du *Banquet* est l'amour ; il met en scène plusieurs personnages invités, chacun, à exposer sa vision de l'amour. Dans cet extrait, c'est Diotime, un personnage féminin, qui expose sa conception de l'amour. Elle distingue différentes formes d'amour et affirme que la connaissance du véritable amour requiert une formation. Pour y parvenir, il faut notamment apprécier la beauté de tous les corps, apprécier la beauté des âmes, trouver la beauté dans les lois et enfin trouver la beauté dans la connaissance. Ces étapes constituent le véritable chemin de l'amour.

Ainsi qu'on le voit, pour parvenir à la suprême beauté, il y a une ascension du sensible (les beaux corps) vers l'intelligible le beau en soi ou l'idée du Beau. Cette beauté est incorruptible, immuable, surnaturelle et éternelle ; c'est d'elle que participent les autres beautés. L'exposé édifiant qui présente la conception de Platon soulève cependant une interrogation : Le beau en soi solidaire du monde des Idées n'est-il pas une fiction ?

Appréciation de la position d'Aristote

Pour Aristote, la Cité est « naturelle » et l'homme est un « *zôon politikon* », un être destiné naturellement à vivre en société. Cette thèse est remise en cause par de nombreux penseurs, notamment les philosophes du contrat pour qui la société naît d'un contrat, d'une convention. (cf. Hobbes, Rousseau).

Par ailleurs, Aristote affirme que la cité achevée permet une vie heureuse. Il ne dit pas pour autant comment la cité naturelle existe en vue de la « vie heureuse ».

Quoi qu'il en soit, aussi loin qu'on remonte dans l'histoire des hommes, ils ont toujours vécu au sein d'une communauté.

C : LES POST-SOCRATIQUES

Problématique des textes : (1- Identification du thème, 2- Thèse de chaque auteur)

	Texte de Sextus Empiricus	Texte d'Épicure	Texte de Sénèque
Thème	Le bonheur	Le bonheur	Le fondement du bonheur
Problème	Que procure la suspension du jugement ?	Quelle est la fin de la vie heureuse ?	Quel est le fondement du bonheur ?
Thèse	L'épochè (suspension du jugement) procure au sceptique l'ataraxie ou bonheur	La vie heureuse réside dans la jouissance des désirs naturels et nécessaires	La vertu est le fondement du bonheur

3- Appréciation de la position de chaque auteur

Les trois auteurs sont des philosophes post-socratiques et leurs réflexions vont toutes dans le sens de la préoccupation de l'époque à savoir, le lien entre la philosophie et le bonheur. Si leurs méditations portent sur l'art de vivre, elles ne produisent pas les mêmes fruits puisque ce qu'ils proposent comme voie pour parvenir à l'ataraxie si chère au grec antique, diffère d'un philosophe à un autre.

- Le scepticisme

Pour le scepticisme, doctrine philosophique de l'antiquité, l'esprit humain ne peut rien atteindre de certain ; par conséquent, il faut douter de tout et suspendre son jugement (épochè). Les sceptiques sont partis du fait que le monde est contradictoire et que nos jugements reflètent ces contradictions. Celles-ci sont sources de troubles. Face à la diversité contradictoire qui implique l'incapacité de l'esprit humain à atteindre la certitude, la vérité, il faut douter de tout et observer l'**épochè**, c'est-à-dire la suspension du jugement. La suspension de jugement conduit à l'**ataraxie** c'est-à-dire, la tranquillité de l'esprit. Vu sous cet angle, le scepticisme apparaît comme une forme de sagesse puisqu'il assure à ses adeptes le bonheur.

Une analyse aigüe de cette doctrine dévoile cependant quelques insuffisances. En effet, en combattant ce qu'il qualifie de dogmatisme, il se transforme lui-même en dogmatique. En niant l'existence de la vérité, il défend une vérité qu'il refuse d'assumer explicitement. Il doit bien reconnaître qu'il en existe une, sa propre thèse qui est qu'il n'existe pas de vérité. Cette contradiction suffit pour dire que même si elle est quelquefois difficile à démontrer, la vérité existe et qu'elle est une valeur indéniable. On comprend à la lumière de cette contradiction pourquoi Hume assimile le doute sceptique à «une maladie de l'esprit» et que Kant, dans sa *Critique de la raison pure*, qualifie les sceptiques de «nomades, sans domicile fixe».

- L'épicurisme

L'homme a de nombreux désirs de natures diverses et il est dans sa nature de satisfaire ses désirs. Contrairement à une idée largement répandue qui fait de l'épicurisme une doctrine philosophique qui prône la satisfaction voluptueuse de tous les désirs de l'homme, Epicure affirme que la fin de la vie heureuse est la satisfaction des désirs naturels et nécessaires. En effet, le philosophe du Jardin (nom de son école) classe les désirs et distingue les désirs naturels et nécessaires, les désirs naturels et non nécessaires et les désirs non naturels et non nécessaires.

Pour Epicure, les premiers désirs ont des seuils de satisfaction. Ainsi, une fois assouvis, le désir cesse. Les autres types de désirs sont

insatiables et leur insatiabilité est source de souffrance, de trouble de l'âme ; il faut donc les éviter.

- Le stoïcisme

Le stoïcisme est un courant philosophique de l'antiquité. Fondé par Zénon de Citium (335- 264 av. J.C), Sénèque, Epictète et Marc-Aurèle en sont les illustres représentants. Cette doctrine fait le constat qu'il y a deux catégories de choses : celles qui dépendent de nous, que nous pouvons modifier, et celles qui ne dépendent pas de nous, que, par conséquent, nous ne pouvons modifier. En toute circonstance, l'homme doit avoir la maîtrise des représentations et cette maîtrise conduit à l'ataraxie et à l'apathie c'est-à-dire un état de l'âme qui ne perçoit même plus la douleur. Par cet exercice, l'homme parvient au Bien suprême, le bonheur. Comme l'écrit Sénèque, « c'est sur la vertu que s'édifie le véritable bonheur. » Cette vertu repose sur l'indépendance de l'homme vis-à-vis des circonstances extérieures et le détachement à l'égard des choses. La maîtrise de nos représentations et l'exercice du jugement permettent d'y accéder.

La maîtrise de soi si chère au stoïcien qui le conduit à tout supporter ne peut-elle pas être assimilée à un masochisme, à une totale indifférence, une fuite en avant, un abandon de tout et de tous ?

LE MOYEN-AGE

1- Identifie cinq (05) principaux connecteurs logiques dans les deux textes ci-dessus et explique-les

Texte de Saint Augustin

En effet (L.3) : introduit une explication

Ni, ni, ni (L3.) : marque une triple négation

Mais (L.12) : marque une opposition

Car (L.13) : introduit une explication

Texte de Thomas d'Aquin

Si (L.1) : marque la condition

Or (L.1) : introduit une opposition nuancée

Donc (L.16) : opère une déduction, conclue, achève une démonstration

2- Dégage la problématique de chaque texte.

	Texte de Saint Augustin	Texte de Saint Thomas d'Aquin
Thème	La foi en Dieu	L'existence de Dieu
Problème	La foi en Dieu est-elle indispensable ?	Peut-on démontrer l'existence de Dieu ?
Thèse	La foi en Dieu est indispensable pour bénéficier de sa grâce et être rétabli	La cause du mouvement explique l'existence de Dieu

3- Apprécie la thèse de chaque auteur.

Du texte de Saint Augustin, il ressort que le bonheur n'est pas terrestre mais céleste et que c'est en Dieu qui est amour que nous avons le salut. On ne saurait nier que l'homme est un être religieux et cette nature peut s'expliquer par sa finitude et sa quête d'assurance face aux nombreuses interrogations qui assaillent son esprit, face à la vanité et la vacuité du monde. C'est la raison elle-même qui se persuade de l'existence de Dieu. Comme le dit Voltaire, « il m'est évident qu'il existe un être nécessaire, éternel, suprême, intelligent. Ce n'est pas là de la foi ; c'est de la raison. » Ce constat doit conduire l'homme à plus d'humilité et surtout à orienter sa pensée vers l'écoute de Dieu, son créateur, source du bonheur éternel. Cette thèse de Saint Augustin est vivement combattue par ceux qui ne croient pas en l'existence de Dieu, encore moins en celle d'un monde céleste. Le monde de l'homme, c'est celui qu'il vit sur terre. Et c'est ici-bas qu'il se fait, construit son bonheur. Comme le dit un proverbe africain : « Le bonheur ne s'acquiert pas, il ne réside pas dans les apparences, chacun d'entre nous le construit à

chaque instant de sa vie avec son cœur.»

Le bonheur, comme on le voit, découle des propres actions de l'homme.

La première preuve de l'existence de Dieu proposée par Saint Thomas d'Aquin est rationnelle ; il la fonde en effet sur le principe de causalité selon lequel « tout phénomène a une cause ». L'expérience montre que rien ne se meut de soi-même. En effet, pour qu'une chose soit en mouvement, il faut nécessairement qu'une première cause lui ait insufflé le mouvement.

En effet, tout ce qui se meut est mû inéluctablement par autre chose. En remontant la chaîne causale du mouvement, l'esprit arrive à un premier moteur qui, lui, n'est pas mû. Dieu apparaît tout d'abord comme le premier moteur immobile et cela semble suffisant pour démontrer l'existence de Dieu.

Mais On ne peut s'empêcher de s'interroger : l'existence de Dieu est-elle démontrable ? Est-ce par la foi ou par la raison que nous connaissons Dieu? Comment expliquer l'existence du mal alors que l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu qui incarne la perfection ? Dieu existe-t-il vraiment ?

LA RENAISSANCE

Texte de Machiavel :

1- Explication de : « Un prince est souvent contraint, pour maintenir ses Etats, d'agir contre sa parole, contre la charité, contre l'humanité, contre la religion »

La fidélité à ses paroles ne devrait pas être une sacro-sainte préoccupation du souverain. La conservation du pouvoir exige qu'il ne soit pas toujours un sujet moral, fidèle à sa parole, ses engagements et convictions religieuses car être vertueux pourrait lui nuire. Les circonstances peuvent le conduire, bien malgré lui, à subordonner la morale au succès politique.

2- Problématique du texte :

Thème : Morale et politique

Problème : Le prince doit-il être ou paraître vertueux ?

Thèse : Pour conserver le pouvoir, le prince ne doit pas être mais paraître vertueux

3- Appréciation de la position de Machiavel

Pour Machiavel ce qui importe au prince, c'est la conservation du pouvoir et son Etat, peu importe les moyens pour y parvenir. Aussi soutient-il que le prince n'est nullement tenu d'accomplir ses promesses à l'égard du peuple. Réaliste et opportuniste, il doit tirer profit de toutes les situations en adaptant les moyens de conserver le pouvoir aux circonstances et pour cela, paraître vertueux. Cette conception du pouvoir conduit à cette interrogation : la fin doit-elle justifier les moyens en politique ?

Si la fin doit justifier les moyens en politique, autant dire que tout est permis à l'exécutif : violence, injustice... Or, la stabilité d'un Etat repose avant tout sur le respect par tous des lois. C'est le seul droit qui doit être au fondement de l'idéal qu'est l'Etat. L'Etat doit lutter contre les injustices et créer les conditions d'un bonheur véritable et durable. Il doit incarner la moralité et non la subordonner au succès politique, comme le pense Machiavel dont la prince apparaît amoral et immoral. Il est amoral parce qu'il ne prend pas en compte les règles de la morale comme critère d'action et immoral parce qu'il fait le choix délibéré de transgresser les règles de la morale pour son profit personnel.

Jean-Jacques Rousseau dans *Emile ou De l'éducation* prévient : « ceux qui voudront traiter séparément la politique et la morale n'entendront jamais rien à aucune des deux. »

LA PERIODE MODERNE

EXPLOITATION DU TEXTE DE DESCARTES

1- Explication des mots

Intuition : Pour Descartes, l'intuition est la connaissance immédiate et certaine de la vérité d'une idée par sa nécessité intrinsèque, comme on le saisit dans l'intuition que la conscience a d'elle-même d'être une « chose pensante » à travers l'expérience du cogito

Déduction : Raisonnement consistant à tirer de propositions données d'autres propositions qui en sont les conséquences logiques.

2- Quelques éléments de la problématique

Le thème : Le fondement de la connaissance

Le problème : Comment peut-on parvenir sans crainte à la connaissance ?

La thèse : L'induction pure et attentive conduit à la connaissance vraie

3- Critique du texte de Descartes à partir du texte de Kant

Descartes est un philosophe rationaliste. Comme tel, il conçoit la raison comme la seule source de la connaissance. Dans ce texte, il fonde la vraie connaissance sur l'intuition qui est une opération mentale. C'est donc dire que seule la raison fonde la connaissance. Implicitement, Descartes récuse les sens comme moyen de connaissance.

Au regard du texte de Kant, la thèse de Descartes est radicale. Pour Kant, autant la connaissance ne peut se fonder exclusivement sur la raison, autant les sens seuls ne peuvent fonder la connaissance. Selon Kant, la connaissance requiert le concours ou l'union de la raison et des sens.

EXPLOITATION DU TEXTE DE LOCKE

1- Explication des mots

Sens : Sources extérieures de l'expérience ; canaux par lesquels les idées ont accès à l'âme

Âme : Chez Locke, siège des activités de la pensée

Perceptions : Sensations

2- Quelques éléments de la problématique

Le thème : La source de la connaissance

Le problème : Qu'est-ce qui fonde la connaissance ?

La thèse : Ce que nous avons dans notre âme (nos connaissances) provient des sens.

3- Critique du texte de Locke à partir du texte de Kant

A l'opposé de Descartes pour qui la raison fonde la connaissance, Locke, l'empiriste, soutient que la connaissance prend source dans les sens. Pour lui, l'âme humaine est une table rase, vide de toute empreinte. C'est l'expérience qui introduit dans notre âme, vide à l'origine, les matériaux qui constituent notre connaissance.

La critique relative au texte de Descartes est aussi valable pour celui de Locke car, bien que les deux penseurs aient des thèses opposées, ils sont radicaux. Au regard du texte de Kant, la thèse de Locke est radicale. Pour lui, autant la connaissance ne peut se fonder exclusivement sur la raison (Descartes), autant les sens seuls ne peuvent fonder la connaissance (Locke). Selon Kant, la connaissance requiert le concours ou l'union de la raison et des sens.

EXPLOITATION DU TEXTE DE KANT

1- Compréhension littérale

Connaissances empiriques : Connaissances qui reposent sur l'expérience, sur les sens. Les connaissances sont *a posteriori*. Exemple : « Socrate est mort en buvant la cigüe » est un énoncé *a posteriori* : pour savoir s'il est vrai on se rapporte à ce qu'il s'est passé, à l'état du monde.

Connaissances a priori : connaissances indépendants de l'expérience sensible et logiquement antérieures.

2- Quelques éléments de la problématique

Thème : Le fondement de la connaissance

Problème : Quel est le fondement de la connaissance ?

3- Position de chaque auteur

« Mais, si toute notre connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toute de l'expérience car il se pourrait bien que notre connaissance par expérience fût un composé de ce que nous recevons des impressions sensibles, et de ce que notre propre pouvoir de connaître produit lui-même. »

4- Remarque sur les textes 1, 2 et 3

Les trois textes portent sur le fondement de la connaissance mais les sources de cette connaissance sont différentes. Descartes fonde la connaissance sur la raison et Locke sur les sens. Kant réconcilie les deux positions antagonistes. Critiquant tout à la fois le rationalisme absolu et l'empirisme dogmatique, il affirme que la connaissance résulte de l'union de la raison et des sens.

L'EPOQUE CONTEMPORAINE

EXPLOITATION DU TEXTE DE BACHELARD

1- Explication des groupes de mots

Progrès de la science : Développement, amélioration ou avancée de la science

Connaissance scientifique : Savoir fondé sur l'analyse des faits réels et scientifiquement prouvés.

Obstacles épistémologiques :

- Obstacle : ce qui ralentit ou arrête un mouvement, une marche, un progrès.

- Epistémologique : du grec « épistémè » qui signifie science

L'obstacle épistémologique est tout ce qui ralentit ou freine le progrès de la science. Ces obstacles sont de diverses natures ou origines ; ils

peuvent être externes comme ils peuvent être internes.

Dans ce texte où Bachelard parle de conditions psychologiques du progrès de la science, l'obstacle épistémologique est ce qui produit une interférence entre le scientifique et son objet. Il s'agit donc des conditions mentales dans lesquelles peut se trouver le scientifique. L'obstacle peut-être lié à l'esprit du scientifique lui-même ; il est lié à l'acte de connaître

2- Problématique du texte :

Le thème : Les conditions du progrès scientifique

Le problème : - Comment la science progresse-t-elle ?

La thèse : La science progresse par rectification des erreurs

L'antithèse: La science progresse de façon linéaire.

Explication du texte :

Pour l'explication du texte, on notera que s'interrogeant sur les conditions des progrès de la science, Bachelard évoque des conditions psychologiques. Celles-ci ne sont pas d'ordre matériel mais mental ; elles renvoient au rapport du scientifique avec son objet. Ce rapport est perçu en termes d'obstacle.

Bachelard rejette l'opinion, selon laquelle la science progresse de façon linéaire. Pour lui, la science progresse en rectifiant les erreurs antérieures. Il met en exergue la dimension positive de l'erreur ; elle est salutaire en ce sens qu'elle favorise le progrès de la science, une fois rectifiée les connaissances antérieures. C'est de façon rétroactive qu'on découvre l'erreur, en revenant sur ce qu'on a déjà fait.

L'obstacle épistémologique n'est pas seulement interne. La stagnation de la science peut être liée aux moyens de la science. Bachelard lui-même n'a-t-il pas écrit que : « *une science a l'âge de ses instruments de mesure* ». Et Claude Bernard de renchérir en affirmant que : « *Nos idées ne sont que des instruments intellectuels qui nous servent à pénétrer dans les phénomènes ; il faut les changer quand elles ont rempli leur rôle, comme on change un bistouri émoussé quand il a servi assez longtemps.* » *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale.*

3- Appréciation de la position de l'auteur :

Bachelard aborde la question du progrès de la science de façon originale car c'est en termes d'obstacles épistémologiques qu'il l'appréhende. La science n'avance pas de manière rectiligne, mais au contraire par rectification de l'erreur. C'est en surmontant les obstacles épistémologiques, en rectifiant les erreurs premières que la science progresse.

Le texte de l'épistémologue français attire l'attention du savant, sur la nécessité de ne jamais considérer un savoir comme certain, définitivement acquis. Car, comme il l'affirme éloquentement, « le réel n'est jamais ce qu'on pourrait croire mais il est toujours ce qu'on aurait dû penser. »

Cette réflexion de Bachelard invite le scientifique à une constante remise en cause, attitude qui caractérise le philosophe.

EXPLOITATION DU TEXTE DE SARTRE

1- Explication des groupes de mots et groupe de mots du texte de Sartre

Existence : Du latin « *Ex sistere* » qui signifie être hors de soi, c'est-à-dire être jeté dans le monde et livré à soi-même. L'existence est le mode d'être de l'homme jeté dans le monde, livré à lui-même et qui cherche à s'y réaliser.

Essence : Ensemble des propriétés caractérisant un être

L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait : A partir de l'instant où Dieu n'existe pas, l'homme est maître de son avenir. Parce qu'il n'est pas définissable, c'est lui et lui seul qui se fait en toute liberté et en toute responsabilité.

2- Problématique du texte

Thème : Essence et existence

Problème : L'existence précède-t-elle l'essence ?

Thèse : L'existence précède l'essence car l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après.

Antithèse : L'essence précède l'existence car Dieu existe et il est le créateur de toutes choses.

Enjeu : La liberté

Piste pour comprendre le texte :

Le philosophe français Jean-Paul Sartre (1905-1980) se déclare athée. Cela signifie clairement pour lui que Dieu n'existe pas. Cette clarification permet de mieux comprendre sa conception de l'existentialisme énoncée dans sa célèbre pensée : « *L'existence précède l'essence.* » Mais quel est le sens de cette pensée ?

Cela signifie que l'homme diffère des objets qui sont fabriqués (artefact) et dont la fonction est déjà déterminée par leur concepteur. Si l'existence précède l'essence chez l'homme, c'est parce qu'il n'existe pas un Dieu qui assignerait une fonction déterminée à l'homme. L'homme est en effet indéfinissable et échappe par-là même à toute définition. Il est, comme le dit J-P. Sartre, « projet » ; il est ce qu'il se fait. et ce qui le caractérise, c'est la déréliction. La déréliction désigne l'état d'abandon et de solitude de l'homme jeté dans le monde. Dire que l'essence précède l'existence comme le pense les essentialistes est inconcevable pour l'existentialisme. Une telle affirmation réduit l'homme à avoir destin prédéterminé. Dès sa naissance, il porte une identité qui déterminera son parcours de vie. Pour l'existentialisme que représente Sartre, c'est la liberté qui caractérise l'homme.

3- Appréciation de la position de l'auteur

Dans la philosophie existentialiste de Sartre, l'existence précède l'essence. C'est-à-dire que c'est la réalité humaine vécue qui définit l'homme, et non une essence abstraite qui précéderait l'existence. L'essence de la vie humaine ne serait donc pas à la portée de la philosophie, qui voudrait établir une essence qui transcenderait la

réalité humaine. Pour Sartre, cette tentative d'établir une essence est vaine. L'homme n'est pas simplement, mais a à être. Sartre entrevoit dans cette exigence la seule vraie possibilité de la liberté : la liberté c'est précisément le néant qui est au cœur de l'homme et qui contraint la réalité humaine à se faire au lieu d'être. Cette notion de la liberté absolue de l'homme est très forte et a évidemment suscité la critique. Sartre s'est attiré notamment la désapprobation des penseurs de l'École de Francfort. Ils lui reprochent de ne pas rendre justice aux déterminations spécifiques qu'impose le contexte historique, social et matériel. Sa notion de liberté viendrait dissocier l'horizon des possibilités, des processus qui les fixent, et, du coup le mène à cautionner tacitement le statu quo, en empêchant la liberté de servir de critère pour critiquer la domination existante.